

L'orateur sacré a mis en relief les traits principaux de la grande figure qui vient de disparaître :

*Tu autem, homo Dei,
Pour vous, vous êtes l'homme de Dieu.
Seconde épître de St Paul à Timothée,
chapitre VI, verset XI.*

Mes Seigneurs, mes frères,

Il y a dix mois à peine, le vénérable évêque des Trois-Rivières entraînait dans sa quatre-vingtième année. Il y avait, à cette occasion, à l'évêché, une fête tout intime à laquelle le plus jeune des évêques de la province de Québec avait voulu venir prendre part, pour présenter, avec ses vœux, l'hommage de sa vénération et de son estime au digne doyen de l'épiscopat.

Ce fut une heure charmante. Mais le jeune évêque se disait qu'une autre fête devait venir, plus générale, plus solennelle, celle-là, à l'automne de 1898, alors que Mgr. Laflèche serait octogénaire, et qu'il y viendrait encore, pour s'unir à la joie de tout le diocèse.

Il revient parmi vous aujourd'hui, mais dans quelles circonstances ! Il ne s'agit plus de fête, mais de cérémonies funèbres. Le peuple de Trois-Rivières pleure son pasteur et son père. Le cœur de ce grand athlète a cessé de battre. Mgr Laflèche est mort, et c'est ce jeune évêque qui est chargé de se faire l'interprète de l'épiscopat, du clergé, des fidèles du diocèse, et je dirai du pays entier, à l'égard de la mémoire illustre et bénie de Mgr Laflèche.

Plus que jamais, mes bien chers frères, je sens ici mon impuissance, et je demande au Seigneur qu'il m'assiste pour que je ne parle pas trop indignement, en cette circonstance, de son bon et fidèle serviteur qui l'a tant aimé. Oui, mes frères, c'est un grand évêque qui vient de mourir. Avec lui disparaît une des plus nobles et des plus belles figures de l'église canadienne. Son nom était synonyme de vaillance, de courage et d'intrépidité, de tendresse et de force, de science et d'humilité. Il était le doyen sur notre terre, parmi les chefs d'Israël. Il y avait en lui du soldat et du chevalier, et ce n'est point seulement le peuple qui lui a été confié qui l'a admiré, estimé et aimé, c'est tout le pays, d'un océan à l'autre. Voilà pourquoi le deuil de votre église diocésaine de Trois-Rivières est aujourd'hui un deuil universel.

S. Paula a consigné les devoirs de l'épiscopat dans deux lettres admirables adressées à deux de ses disciples, et que l'on pourrait appeler à bon droit le "Code des Evêques." Mais tous ses enseignements, tous ses conseils, il les résume en un seul mot. C'est à Timothée qu'il parle. Il lui montre les hommes se recherchant eux-mêmes, poursuivant la gloire et les richesses, et il lui dit : "Ce n'est pas pour toi. *Tu autem homo Dei.* Car toi, tu es l'homme de Dieu." Cette parole, mes bien chers frères, "l'homme de Dieu", veut dire que l'évêque ne s'appartient plus, qu'il ne doit plus se rechercher lui-même, qu'il n'a plus qu'une seule ambition : l'extension du règne de Dieu. Ses pensées, ses affections, ses aspirations, ses desirs doivent être les pensées, les aspirations et les desirs de Dieu. Il faut que son cœur soit complètement vidé de tout ce qui est humain et rempli du divin : *Tu autem homo Dei.*

Voilà ce que doit être l'évêque. Mais comment doit-il se mou-